Philippe Colin-Madan

Février 2020

Précarité et parentalité

La précarité ne disqualifie pas les parents dans leurs compétences ; elle a un impact très important sur le développement de l'enfant. L'intégration scolaire est primordiale dans le repérage des difficultés et les réponses à apporter pour lutter contre la reproductibilité de la précarité. Les parents doivent être associés à ces efforts, pour cela il faut vaincre leur réticence à sortir de leur isolement et à recourir aux aides.

Bien sûr la pauvreté se ressent d'abord à travers des difficultés financières, mais celles-ci entraînent très vite d'autres problèmes matériels, comme la nourriture, le logement, l'habillement et auxquels il faut faire face, souvent dans l'urgence. Les familles soumises à ces conditions de vie doivent trouver l'énergie de lutter pour leur survie tout en se préservant face à la logique de l'exclusion, plus insidieuse, qui soulève aussi d'énormes difficultés.

En France, un tiers des pauvres sont des enfants et 11 % des moins de dix ans vivent dans une situation de précarité [1] qui n'entraîne pas seulement des difficultés d'ordre matériel. Elle affecte aussi le lien familial.

Impacts de la précarité - Précarité et troubles

Tout dans la pauvreté, contribue à parasiter, voire détruire ce lien familial.

À commencer par le logement qui a des répercussions sur les familles et en particulier sur les enfants. Comment faire lorsqu'on vit dans 12 m^2 sans intimité ? Ce qui favorise les conflits…

Alors les parents vivent souvent douloureusement le fait de ne pas pouvoir répondre aux aspirations de leurs enfants et ont vite fait de se dire qu'ils sont mauvais, incapables de leur faire plaisir, de leur offrir ce qui leur permettrait de se sentir intégrés, l'accès aux loisirs et à la culture par exemple, et sont tentés de se mettre en retrait de cette société dans laquelle ils ne se sentent pas intégrables. Et de l'isolement au repli sur soi, voire à la solitude, chacun sait qu'il n'y pas loin.

Les parents précarisés ne sont pas moins compétents que les autres mais ils manquent de moyens pour exercer pleinement leurs rôles et trop souvent, on regarde les familles démunies comme des familles démissionnaires. Trop souvent aussi, leur responsabilité individuelle est pointée du doigt, quand le contexte est oublié car il nous renvoie à notre impuissance à faire changer les choses.

La précarité est une situation qui entrave le cours du développement de l'enfant par les règles qu'elle impose. Par exemple la difficulté de maintenir un lien social avec les camarades de classe quand on a honte de sa situation, ou les difficultés d'avoir une alimentation équilibrée garante de la lutte contre l'obésité, ou aussi l'accès au numérique pour faire des recherches pour les devoirs, ou encore l'obligation de travailler ou de mendier même très jeune ce qui ne facilite pas les apprentissages scolaires….

Elle n'a pas uniquement des conséquences en termes de santé physique ou mentale, elle a aussi un impact sur le fonctionnement du jeune dans son environnement scolaire, familial ou social.

Les parents jouent un rôle essentiel dans le domaine affectif et dans la construction de leurs enfants, et la situation de précarité de la famille peut impacter la santé psychique de l'enfant, qui va se confronter à leurs angoisses notamment en ce qui concerne la privation de certaines choses dont les autres bénéficient. Les effets les plus souvent identifiés sont :

• l'anxiété et la dépression, qui au même titre que l'abandon, amènera un enfant à douter de lui et de ses capacités ;

• l'incapacité à avoir du plaisir et à agir naturellement. L'enfant a l'impression de ne pas être à la hauteur et d'être en décalage avec ce qu'il croit que l'on attend de lui ;

• le manque d'estime de soi et le sentiment d'être toujours comparé à quelqu'un d'autre. L'enfant peut développer un complexe d'infériorité;

• le manque de confiance aux autres révélé par la peur de leur regard et de leur jugement, un des moyens de défense étant l'isolement. Ce manque de confiance et cette mésestime de soi peuvent l'amener à renoncer à ses rêves en minimisant ses talents et en évitant de prendre des initiatives par crainte de l'échec ;

• la culpabilité de ne pas être à la hauteur du sacrifice des parents, qu'il ne le mérite pas et qu'il est en fait lui-même un problème.

L'école est, avec la rue, le milieu naturel du jeune hors du champ familial. Elle joue donc un rôle de révélateur privilégié des difficultés, avec leur retentissement sur les compétences scolaires et plus globalement le comportement à l'école.

Précarité et intégration scolaire - Inégalités scolaires

Les enfants des milieux les plus favorisés ont tendance à obtenir de meilleurs résultats que les enfants de milieu précaire aux tests cognitifs et, à 3 ans, les enfants de milieux défavorisés maîtrisent 500 mots, contre 1 000 pour les enfants de milieux favorisés [2]. C'est pourquoi il faut soutenir spécifiquement et précocement les enfants de milieu défavorisé et leur famille en investissant massivement dans la petite enfance pour éviter que, très vite, les inégalités se creusent.

Un élément inacceptable de la pauvreté tient au caractère potentiellement reproductible de cette précarité. En effet, un enfant qui vit dans un ménage pauvre bénéficie à priori de conditions moins propices à la réussite scolaire, aussi bien en termes d'environnement matériel que culturel. Les parents pauvres ont moins que d'autres les possibilités d'offrir à leur enfant des sorties culturelles, des manuels scolaires, des cours de rattrapage et autres moyens d'éveil culturel ou de soutien scolaire. Ils ont rarement les moyens, également, de le faire bénéficier d'un ordinateur familial, voire personnel, de lui offrir sa propre chambre... Par ailleurs une proportion importante des parents pauvres étant faiblement diplômés, ils sont souvent moins aptes à accompagner personnellement leur enfant dans ses études. De ce fait, l'enfant pauvre subit un faisceau de facteurs environnementaux susceptible d'entamer ses chances de réussite scolaire et donc souvent d'avenir professionnel.

Six ans après leur entrée au collège, un quart des enfants "pauvres" ont déjà quitté le système éducatif contre un dixième pour l'ensemble des jeunes [3]. Seulement un tiers sont en second cycle général et technologique, soit deux fois moins que la moyenne et même dans ce cas, les enfants

pauvres sont surreprésentés parmi les redoublants et au sein des formations technologiques. Et ces inégalités de trajectoires apparaissent très largement jouées avant l'entrée au collège.

L'école, la famille et la société en général ont des responsabilités éducatives communes dans l'accompagnement des jeunes et leur collaboration doit aboutir à des résultats positifs.

Des recherches ont montré que l'engagement parental influence favorablement la scolarité de l'enfant. Mais sur le terrain, en cherchant à le renforcer, les dispositifs d'accompagnement à la scolarité des publics en difficultés sociales et matérielles se heurtent souvent à la difficulté d'instaurer un partenariat entre parents et professionnels, notamment parce que les parents perçoivent l'aide proposée, par exemple par les programmes de réussite éducative, comme une volonté de les contrôler et comme une disqualification de leur rôle.

Les programmes de réussite éducative intègrent, depuis 2005, des actions qui proposent l'accompagnement de la scolarité dans le but de « *rendre effective l'égalité des chances pour les enfants et les adolescents »* [4]. L'accompagnement de la scolarité, désignant la participation parentale au suivi scolaire stimulé sous différentes formes par l'école.

Mais l'un des problèmes souvent relevé par les équipes tient au fait que les enfants et les familles les plus en difficultés, parfois très éloignés de toute structure institutionnelle ou associative, sont faiblement touchés par les dispositifs qui leur sont proposés. Les parents se méfient des risques de fichage de la famille, de l'ingérence des professionnels dans les relations familiales voire de la menace de sanctions et du retrait des enfants.

Comme on peut s'y attendre, les parents "pauvres" fréquentent moins souvent l'institution scolaire que les autres parents, pour différentes raisons, qui peuvent être d'ordre linguistique, social, professionnel. S'ils le font, c'est plus sur convocation d'un professeur ou d'un éducateur qu'à leur initiative propre. Ils sont plus nombreux que les parents "aisés" à penser qu'il faut déranger les professeurs le moins souvent possible et que d'ailleurs les entrevues ne changent pas grand-chose au devenir de l'élève.

Mais lorsque que l'on arrive à créer le dialogue avec les familles, les parents admettent volontiers que les actions qui leur sont destinées leur fournissent une connaissance des attentes et des méthodes de l'école qu'ils cernent mal. Ils disent se sentir mieux armés pour soutenir les enfants et pour définir leur niveau d'exigence. Développer les liens qui unissent les acteurs de la communauté éducative et les parents, permettrait sans doute de renforcer leur portée positive.

La politique éducative, sociale et de santé en faveur des élèves vise à réduire les inégalités pour permettre la réussite de tous les élèves et promouvoir une école plus juste et plus équitable. Elle cherche à offrir aux élèves les conditions les plus favorables aux apprentissages et vise à permettre à chacun d'entre eux d'acquérir les connaissances, les compétences et la culture nécessaires à la construction d'un individu et d'un citoyen responsables. Elle concourt à créer une école du bien-être et de la bienveillance.

L'école donne à ces jeunes précaires une identité que l'isolement dû à leur situation a pu leur faire perdre. Le lien avec cette identité scolaire leur permettra de s'approprier une estime de soi et par là même de se projeter vers l'avenir. Cependant, même à l'école "gratuite", les situations de pauvreté peuvent engendrer des formes d'exclusion. Certains parents, notamment ceux qui maîtrisent mal leur environnement, peuvent se trouver désemparés face aux questions scolaires et à l'orientation de leur enfant. Et les enseignants ne comprennent pas toujours, quand ils convoquent

ces parents, que ceux-ci ne répondent pas à leurs sollicitations. Or, il ne s'agit pas forcément de parents démissionnaires, ce sont souvent des parents qui ont peur d'affronter le regard des autres et qui ne comprennent pas les codes. Tout autant que la pauvreté monétaire ce sont ces angoisses, ces sentiments d'exclusion, de mal-être et de honte qui rendent les parents et les enfants psychologiquement en difficulté.

Dans les réseaux d'accompagnement, on insiste de plus en plus sur cette dimension psychologique des aides à apporter. En particulier lorsque cela concerne la notion de soutien à la fonction parentale.

Conclusion

Rien n'est simple quand on vit avec un petit budget. Les parents précarisés doivent chaque jour faire des choix impossibles et beaucoup renoncer. Mais ni la précarité, ni la disqualification sociale, qui vont souvent de pair, n'entraînent automatiquement une disqualification parentale. Le bien-être des enfants reste au centre des préoccupations de tous les parents, et dans les familles précarisées, la venue et la présence d'enfants peuvent être justement ce qui cimente la famille, assure sa cohésion, sa force, donne sens aux efforts pour tenir le coup, tenter de se frayer un chemin parmi les difficultés, maintenir un rythme, penser l'avenir et sortir de la pauvreté.

Il importe donc de renforcer la lutte contre la pauvreté pour permettre à ces familles de vivre dans la dignité et de développer des programmes, des initiatives, des services qui redonneront aux parents précarisés toutes les chances d'une parentalité épanouie.

Références

[1] Observatoire des inégalités. La pauvreté selon l'âge. 2018 :

www.inegalites.fr/La-pauvrete-selon-l-age?id_theme=21

[2] Zaouche Gaudron C. Approche multidimensionnelle du développement de l'enfant. In : Zaouche Gaudron C. Enfants de la précarité. Toulouse : Érès ; 217. p. 27-80.

[3] Davaillon A, Nauze-Fichet E. Les trajectoires scolaires des enfants "pauvres". Education et Formations. 2004 ;70 : 41-63.

[4] Observatoire des politiques locales d'éducation et de la réussite éducative. Programme de Réussite Éducative :

http://observatoire-reussite-educative.fr/dispositifs/dossier-PRE/programme-de-reussite-educative